

# EST-CE LA FIN D'UNE CAMPAGNE

Beaucoup de gens se sont demandé si le procès-verbal rédigé par les témoins de MM. Jacques Rivière et Henri Béraud allait mettre le point final à la célèbre querelle Béraud-N.R.F.

Nous n'en savons rien, à vrai dire, et pour cause. Toutefois on n'a pas assez remarqué que, dans la semaine qui a suivi les violents incidents que l'on sait, une éminente personnalité politique a prononcé, au cours d'un banquet littéraire, des paroles qui, elles, pourraient bien clore le débat — et le clare en faveur de Béraud.

En effet, dans le premier article que l'auteur de *Lazare* publia contre la N.R.F. (*Écrivains d'Exportation*, aux « Cahiers d'aujourd'hui », septembre 1921) on pouvait lire :

*Il y a partout des librairies françaises, et, dans les librairies françaises de partout — hormis les librairies françaises de France — on trouve les livres de MM. Gide, Suarès et Claudel.*

*La Suède, la Suisse allemande, l'Angleterre, le nord de l'Irlande, quelques villes luthériennes du finin les accueillent avec faveur, tout comme elles consomment ces marques de champagne inconnues de nos cartes, et qu'on boit seulement à l'étranger.*

Depuis, Béraud reprit maintes fois ce thème et celui de la propagande française à l'étranger.

..

Or, l'autre jour, au banquet de la Critique, que présidait M. Gaston Rageot, M. Henry de Jouvenal, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçait la création d'un Conseil supérieur des Belles-Lettres. Et voulant en définir le but il disait exactement ceci, que reproduisit le journal *Comœdia* du 9 mai :

*Ce Conseil sera auprès du ministre pour lui indiquer un certain nombre de choses nécessaires : pour s'occuper de questions de propagande littéraire à l'étranger pour nous aider à faire disparaître et scier les mauvaises aventures étrangères, ou au moins des livres suspects, des livres inconnus, pour qu'on mette y voir à leur place les noms que nous respectons, etc.*

N'y a-t-il pas, dans le rapprochement de ces deux textes, dans la façon dont l'un semble répondre aux arguments de l'autre, plus qu'une coïncidence ?

Pierre Scize.

P. S.

Para Journal 16 Mai